

Compte rendu de la journée d'étude « Les plaines du nord de la France et leur bordure » en hommage au professeur Jean Sommé

Le 13 octobre 2017 s'est tenue à Villeneuve-d'Ascq une journée d'étude sur « *Les plaines du nord de la France et leur bordure* » organisée par l'AFEQ-CNF INQUA en collaboration avec la SGN et l'INRAP. Ces associations et instituts tenaient, à travers cette manifestation, rendre hommage au professeur émérite Jean Sommé qui publiait, quarante ans plutôt, en 1977, sa thèse d'État. Membre de la SGN et de l'AFEQ (dont il fut également président de 1986 à 1990), Jean a été pendant toute sa carrière un homme de terrain et a joué un rôle dynamique dans la communauté des géologues du Quaternaire.

Aussi nous ne devons pas nous étonner qu' une centaine de géographes, géomorphologues, géologues et archéologues sont venus des Hauts-de-France et de bien au-delà remplir un amphithéâtre de Lilliaud pour assister aux 13 communications proposées. Parmi les auditeurs et présidents de séance, une partie étaient des collègues, des collaborateurs, des étudiants et des amis de Jean Sommé, tous heureux de partager avec lui ce moment et de l'entendre réagir avec pertinence (et souvent avec une pointe d'humour) aux différentes présentations. Ces dernières se sont organisées entre trois thèmes déjà bien représentés dans la thèse d'État: la géomorphologie structurale et la tectonique, les formations loessiques, les formations de la plaine maritime, auxquels s'est ajouté les formations de fond de vallée.

Jean-Pierre Colbeaux (dans le présent compte rendu et pour faciliter la lecture, nous ne citons que le nom de l'orateur principal) a rappelé le caractère iconoclaste (« agitateur »), mais aussi bon vivant, de Jean avec qui il a parcouru la région pour chercher les évidences des effets morphologiques d'une tectonique récente, à une époque où elle était encore très contestée. Les relations, probables mais souvent bien difficiles à certifier, entre morphologie et structure ont été évoquées par Francis Meilliez à travers une analyse de la région du Cambrésis.

La séance sur le thème des formations loessiques, essentiel dans les travaux de Jean Sommé, a été présidée par Denis-Didier Rousseau (qui en a profité pour rappeler l'exemple d'homme de terrain qu'a représenté Jean Sommé) puis introduit par Pierre-Antoine. Ce dernier, à travers une présentation des avancées récentes sur les événements abrupts enregistrés dans les couvertures loessiques a pu parler de Jean comme du « plus géologue des géographes » avec des concepts comme la litho-pédostratigraphie, la morpho-stratigraphie, les enregistrements-réponses et la prépondérance des levés de terrain détaillés. Il a évoqué l'équipe d'amis et de chercheurs que Jean a constitué avec Jean-Pierre Lautreidou et André-Valentin Munaut. A sa suite, Philippe Feray a fait une analyse et un bilan de vingt ans de diagnostics archéologiques en milieu loessique, dans le Nord-Pas-de-Calais, riche d'enseignement malgré la faible proportion de fouille qui ont pu aboutir. Enfin, Luc Vallin s'est penché sur le cas plus précis de la fouille programmée de Corbehem, en particulier sur ses effets taphonomiques. La découverte et la datation d'une coquille a nourri les questions des auditeurs.

Une autre séance sur un des grand thème de la thèse d'État de Jean Sommé, les formations marines de la plaine maritime, a été présidé par Marie-Thérèse Morzadec. Frieda Bogemans, à travers l'exemple du bassin de l'Yser, a montré les successions d'incisions et de remplissages marin enregistrés au cours du Pléistocène. Mathieu Lançon, à travers des découvertes archéologiques récentes (notamment une structure néolithique associée à un chenal de marée) a démontré que la plaine maritime française n'est pas un espace déserté et vide d'occupation archéologique avant le Moyen-Age. Cécile Baeteman a illustré l'évolution holocène de la plaine maritime, entre dépôts marins, développement de tourbières, dégradation et exploitation de ces dernières. Murielle Meurisse-Fort a, quant à elle, présentée cette évolution sur l'estuaire de la Canche.

Enfin, dernier thème sous représenté dans l'œuvre de Jean Sommé, faute d'opportunités et de moyens techniques plus que par désintérêt, la séance sur les formations de fond de vallée a été présidée par Jeff Vandenberghe. Laurent Deschodt a proposé sa lecture de la morphologie et des données stratigraphiques de la plaine de la Lys, enregistrement pléistocène hors du commun et encore mal connu. David Hérisson a présenté le paléo-cours eemien de la rivière Scarpe à Waziers où une fouille programmée du comblement limoneux et tourbeux a livré macro-restes végétaux, restes paléontologiques et archéologiques. Frédéric Cruz a rappelé les principales étapes de l'évolution de l'Escaut depuis la fin

du dernier Glaciaire. Pierre-Gil Salvador a illustré plus précisément les vestiges archéologiques associés aux alluvions de l'Escaut à travers la fouille programmée du site néolithique récent de Bouchain, qui a livré une pirogue et des outils en bois...

La possibilité de présenter des communications variées et de qualités sur les plaines du nord de la France résulte, en grande partie, de l'héritage de l'œuvre de Jean Sommé qui à partir de son arrivée en 1963 à l'université de Lille, a su renouveler et dynamiser la recherche régionale sur la géomorphologie et la stratigraphie quaternaire (après la longue éclipse qui avait suivi les travaux de Jules Gosselet et Jules Ladrière). Aussi nous ne pouvons que nous féliciter de la réussite de la journée. D'autant plus qu'elle fut suivie d'une journée d'excursion de la SGN. Et, cette fois-ci, ce fut Jean Sommé qui nous a honoré de sa présence lors de l'arrêt sur le site de Waziers.